





6 novembre 2025, Volume 9 Numéro 12

La voix francophone d'Orléans depuis 2017

Prochaine édition 4 décembre



PAGE 3

Orléans s'unit pour réduire les déchets techno

PAGE 6

Sports : Cap sur Pampelune pour un trampoliniste

PAGE 7

Jour du Souvenir : Respect et pardon dans les écoles

Des jardins de pluie à Orléans

André Magny L'Orléanais – IJL

Depuis 2021, la Ville d'Ottawa installe des jardins de pluie autour de bâtiments communautaires dans le cadre du programme Parés pour la pluie Ottawa. Le dernier en date, celui du jardin pluvial du centre communautaire Roy G. Hobbs a été inauguré au début du mois d'octobre.

Avant celui de Roy G. Hobbs, il y en avait eu deux autres à Orléans, soit au parc Pierre-Rocque en 2022 et au parc Aquaview en 2023, selon les informations obtenues auprès de Connor Renouf, coordonnateur de la communication et de la sensibilisation du public, aux Services des changements climatiques et de la résilience à la ville d'Ottawa.

Le coordonnateur ajoute que « ces travaux s'inscrivent dans le cadre du Programme de modernisation des installations de gestion des eaux pluviales de la Ville, qui vise à réduire le ruissellement des eaux pluviales dans les cours d'eau d'Ottawa et qui favorise la résilience climatique. »

Mais avant tout, c'est de montrer aux Orléanais

« à quel point il est facile d'en aménager un similaire sur leur propriété » de renchérir Stephan Meloche, responsable de la logistique et de la sensibilisation chez l'organisme @EnviroCentre.

Arroser des fleurs plutôt que son sous-sol

En créant un jardin de pluie près de sa maison, cela permet d'absorber davantage d'eau de pluie autour d'une propriété.

Le ruissellement des eaux pluviales s'écoule alors plus facilement vers les grilles d'égout, puis dans les ruisseaux et les rivières « sans traitement préalable », assure M. Meloche.

Selon lui, la création d'un jardin de pluie permet « de capter l'eau en toute sécurité, de prévenir l'érosion des ruisseaux, de réduire la pollution des rivières et de favoriser les pollinisateurs. »

Les jardins créés à Orléans par @EnviroCentre ont été réalisés en quelques heures avec l'aide d'en moyenne cinq personnes.

Évidemment, on s'abstiendra de planter en automne et en hiver. Le meilleur moment reste le printemps, afin que les plantes prennent un bon départ avant la saison estivale.

SUITE À LA PAGE 2



Politiciens et personnalités étaient présents à la cérémonie officielle d'inauguration des travaux du futur nouveau siège du MIFO sur la rue Carrière le 27 octobre. PHOTO : FRED SHERWIN

APPARTENU ET GÉRÉ LOCALEMENT

ERITAGE

COMPLEXE FUNÉRAIRE INC.- FUNERAL COMPLEX

1250 chemin Trim • 613-830-2305 • www.heritagefh.ca

Notre priorité est d'être à l'écoute de vos besoins.

Nous nous rappellerons d'eux

EN BREF

L'Ordre de la Pléiade pour Johanne Lacombe

TORONTO – Résidente d'Orléans, Johanne Lacombe, présidente du Conseil des écoles catholiques du Centre-Est (CECCE), figure parmi les lauréat.e.s de la médaille de l'Ordre de la Pléiade – Ordre de la Francophonie et du dialogue des cultures, qui sera remise le 25 novembre prochain. Cette distinction, décernée par la Section ontarienne de l'Assemblée parlementaire de la Francophonie (APF), reconnaît son engagement de longue date envers la francophonie ontarienne et sa contribution à la promotion de l'éducation en français. Sous la présidence de Mme Lacombe, le CECCE est devenu le plus grand conseil scolaire francophone au pays, hors Québec, reconnu pour ses initiatives novatrices et inclusives. Mme Lacombe s'est également démarquée par son implication dans le développement communautaire et la défense des droits linguistiques. L'Ordre de la Pléiade souligne le rôle de ceux et celles qui contribuent activement à l'épanouissement et au rayonnement de la francophonie.

Vitesses harmonisées

OTTAWA – Le Comité de l'infrastructure et des travaux publics a approuvé le 23 octobre l'harmonisation des limites de vitesse sur le boulevard Jeanne-d'Arc Nord, entre le boulevard St-Joseph et le privé Inlet. Le tronçon, actuellement divisé en six zones de vitesse, passera à trois, variant de 40 à 50 km/h, afin d'assurer une meilleure cohérence et d'améliorer la sécurité routière. Les travaux comprendront l'ajustement des panneaux de signalisation, du marquage au sol et des feux de circulation. Le comité a aussi donné son aval à l'addenda de l'étude environnementale pour le prolongement du boulevard Brian Coburn et du Transitway Cumberland, un projet ajusté pour tenir compte du Plan directeur des transports et réduire l'impact sur la Ceinture de verdure. Le Conseil municipal se penchera sur ces recommandations le 12 novembre.

Jardins de pluie à Orléans

Suite de la page 1

Quant à ce qu'on peut planter dans un jardin de pluie, @EnviroCentre privilégie les plantes indigènes. Une liste de celles-ci est d'ailleurs disponible sur le site de la ville d'Ottawa.

Planter et récolter des dollars

Les jardins pluviaux déjà installés à Orléans comme celui du centre communautaire Roy G. Hobbs se veulent modestes pour montrer aux contribuables qu'il n'en coûte pas une fortune.

Connor Renouf tient d'ailleurs à préciser que, dans le cadre du programme Parés pour la pluie Ottawa, la ville « offre des remises allant jusqu'à 5000 \$ aux propriétaires pour l'installation de jardins de pluie, de puits d'infiltration et de revêtements de sol perméables et pour la réorientation des tuyaux de descente des eaux pluviales. »

Si les terrains des trois centres communautaires ont servi d'expérience pour la démonstration de jardins pluviaux, il y a 64 propriétaires d'Orléans qui ont déjà participé au programme selon les données obtenues auprès de M. Renouf.

C'est plus de 100 projets qui ont ainsi été installés sur les terrains de résidents orléanais puisqu'un ou plusieurs aménagements peuvent ainsi être réalisés pour une résidence.

Selon le coordonnateur, une fois le plan soumis à la ville pour l'implantation d'un jardin pluvial chez soi, les demandes de remise reçoivent en principe une réponse dans les 10 jours ouvrables.

Les gens intéressés pourront ainsi créer leur plan eux-mêmes ou travailler avec un professionnel de l'aménagement paysager.

Ou tout simplement par l'intermédiaire de Parés pour la pluie Ottawa, accéder gratuitement à des cours en ligne qui leur fourniront tous les conseils pour concevoir étape par étape la façon d'aménager leur jardin de pluie.

Et comme, le souligne Stephan Meloche, Orléans étant une zone prioritaire de la ville d'Ottawa ces jardins risquent de se multiplier au cours du printemps prochain.

www.orleanais.ca



ACTUALITÉ

Orléans s'unit pour réduire les déchets techno

Rebecca Kwan L'Orléanais – IJL

L'école secondaire St. Matthew a organisé, à la mi-octobre, une collecte communautaire de déchets électroniques, l'objectif étant de mettre au rebut, de manière sécuritaire et écologique, les articles électroniques auxquels les familles orléanaises ne tenaient plus.

« La technologie est un élément essentiel de notre communauté scolaire, et nous voyons souvent des appareils, en particulier des Chromebooks, qui ne fonctionnent plus ou qui ne sont plus nécessaires », explique l'enseignante Brittany McCullagh.

« En tant qu'école soucieuse de l'environnement, St. Matthew a voulu prendre des mesures proactives pour s'assurer que ces matériaux soient éliminés de manière sûre et responsable [...] nous savons que de nombreuses familles ont chez elles des appareils électroniques inutilisés ou cassés qui prennent la poussière », poursuit la pédagogue.

Mme McCullagh rappelle que les déchets électroniques augmentent chaque année. « Selon les Nations Unies, ils devraient atteindre 82 millions de tonnes d'ici 2030 », souligne-t-elle. « Face à cette augmentation, il est essentiel que nous, en tant que communauté et en tant qu'école, assumions la responsabilité d'éliminer correctement nos équipements électroniques », croit l'Orléanaise. « Cela permet d'éviter des effets néfastes sur l'environnement et de protéger notre planète pour les générations futures. »

Brittany McCullagh espère d'ailleurs que l'initiative deviendra un événement annuel à Orléans, et a l'intention de continuer à « promouvoir la responsabilité et la sensibilisation environnementales ».

Retaper plutôt que recycler

Le programme *Community Computer Refurbishing* va encore plus loin. Les fondateurs du projet, les Orléanais Nancy et Paul Bégin, amassent des ordinateurs usagés depuis 2016 et les retapent pour ensuite les offrir gratuitement à des personnes dans le besoin.

Selon Paul Bégin, « les gens pensent qu'ils font une bonne action pour sauver la planète » en jetant leurs déchets électroniques au recyclage. « Mais je ne pense pas vraiment que cela ait l'effet escompté », craint-il, avançant que plusieurs déchets se font tout simplement écraser, sans que les matières réutilisables soient conservées.

Ce dernier préfère donc prendre la situation en main, et remettre à neuf autant d'ordinateurs que possible.

D'autant plus qu'il rappelle qu'en période de pandémie, par exemple, posséder un ordinateur était fondamental, notamment pour les étudiants.

Paul Bégin rapporte avoir reçu des messages lui disant : « Tu as changé ma vie, tu m'as permis de terminer mes études, et maintenant, je suis en voie d'avoir un nouvel emploi, et je n'aurais pas pu y arriver sans toi. »

« Je pense qu'il est possible d'éviter [de produire] une



Nancy et Paul Bégin (debout à l'arrière) accompagnés de membres de leur équipe. PHOTO : COURTOISIE

quantité considérable de déchets en réutilisant non seulement les ordinateurs, mais aussi tout ce qui peut encore servir », avance M. Bégin.

Le programme *Community Computer Refurbishing* opère grâce aux dons de la communauté. À ce jour, Nancy et Paul Bégin estiment avoir retapé un peu plus de 1600 ordinateurs.

« Je dirais que 90 à 95 % [des ordinateurs] sont donnés par la communauté d'Orléans et retournent à la communauté d'Orléans », rapporte M. Bégin.

Consultez Ontario 511 et informez-vous avant de partir.

Avant de prendre le volant, consultez Ontario 511 pour obtenir des mises à jour locales en temps réel sur les chasse-neige, les conditions de conduite et les fermetures de routes.

Obtenez des mises à jour sur les routes locales à ontario.ca/511

Payé par le gouvernement de l'Ontario.



Un message à nos lecteurs

Si vous lisez cet éditorial, vous recevez probablement le journal aux quatre semaines avec vos circulaires.

L'entreprise responsable de la distribution des dépliants et de notre journal s'appelle Flyer Force, une division de Postmedia, qui publie notamment l'*Ottawa Citizen*.

Combien de temps Flyer Force continuera à faire la livraison porte-à-porte de notre journal et des circulaires? Difficile à dire. Dans l'industrie, on parle depuis plus d'un an déjà de la possibilité que Flyer Force cesse cette distribution plus tôt que tard. Espérons – pour nous et pour nos lecteurs – que ce soit plus tard, beaucoup plus tard. Entre-temps, il est impératif que nous sachions qui sont nos lecteurs et où ils habitent, au cas où.

Si Flyer Force devait mettre fin à la livraison porte-à-porte, il est probable que nous n'ayons que très peu – voire pas du tout – de préavis.

Pour assurer la continuité de la livraison de *L'Orléanais* et du *Orléans Star* advenant l'arrêt de la distribution porte-à-porte, nous lançons donc un programme visant à localiser et identifier nos lecteurs. C'est là que vous entrez en jeu! Si vous lisez cet éditorial et que vous êtes un lecteur ou une lectrice régulière (ou même occasionnelle) de *L'Orléanais*, nous vous invitons à nous envoyer votre nom et votre adresse à orleanais@orleansstar.ca.

En le faisant, vous serez ajouté(e) à une base de données croissante regroupant les noms et adresses d'autres lecteurs. À ce jour, cette base compte déjà plus de 1300 personnes.

Si jamais nous devions modifier notre mode de distribution, vous seriez averti(e) par courriel et informé(e) des prochaines étapes. Mais nous ne pourrons le faire que si nous savons qui vous êtes et où vous habitez. Alors, prenez un petit moment pour nous écrire un courriel.

Identifier nos lecteurs nous aidera également à mieux comprendre combien de personnes lisent le journal.

Selon les sondages effectués par l'Ontario Community Newspaper Association, environ 25 à 30 % des foyers lisent leur journal communautaire — principalement parce qu'il s'agit souvent de la seule source d'information locale. Cela peut aussi s'expliquer par le fait que, dans une époque où les fausses nouvelles et les contenus générés par l'intelligence artificielle suscitent beaucoup d'inquiétudes, plus de 80 % des répondants à un récent sondage national considèrent encore les journaux communautaires comme la source d'information la plus fiable.

Et c'est une autre raison pour laquelle nous avons besoin de savoir qui vous êtes : pour continuer à vous livrer les dernières nouvelles et informations sur la communauté dans laquelle nous vivons, travaillons et divertissons ensemble.

- Fred Sherwin Propriétaire de L'Orléanais

Financé par le gouvernement du Canada







Rédacteur en chef......Jean-Marc Pacelli Rédacteur en chef fondateur.....Louis V. Patry

L'Orléanais est une publication mensuelle distribuée à plus de 40 150 résidences à Blackburn Hamlet, Orléans et Navan. Le journal est exploité localement par Sherwin Publishing Inc. Pour toute question, demande et commentaire, veuillez nous écrire à l'adresse suivante : orleanais@orleansstar.ca.

Le jour du Souvenir

Jean-Luc

Malherbe

Des Ardennes

au Canada

Le jour du Souvenir est une journée de commémoration observée le 11 novembre en Europe et dans les pays du Commonwealth pour commémorer l'Armistice de 1918. Au Canada, le jour du Souvenir est un jour férié pour les employés fédéraux et dans six provinces et les

trois territoires, mais il y a des cérémonies partout au pays.

Un armistice est un accord conclu entre des pays ennemis pour faire cesser des combats en attendant la signature d'un traité de paix. L'armistice du 11 novembre 1918 met fin aux combats en France et en Belgique. Il est signé entre

l'Allemagne vaincue et les Alliés vainqueurs, soit la France, la Grande-Bretagne et les États-Unis. Le lundi 11 novembre 1918, à 11 heures, la bonne nouvelle se répand au front et c'est la joie et le soulagement, mais aussi le chagrin et le deuil, car presque toutes les familles ont des morts.

Appelée « Grande Guerre », la guerre de 1914-1918 marque un tournant dans l'histoire de l'humanité. Le bilan est lourd avec environ 9 millions de morts et 21 millions de blessés. Le 28 juin 1919, le traité de Versailles met fin à la Première Guerre mondiale. Ce traité de paix redessine la carte de l'Europe. L'Allemagne doit payer les dégâts causés par la guerre. La Société des Nations voit le jour pour veiller à la paix dans le monde et elle deviendra l'ONU en 1946.

Le 11 novembre est un jour férié en France. Chaque commune a érigé un monument aux morts devant lequel se déroule la cérémonie commémorative officielle avec un défilé qui rassemble les autorités, les anciens combattants, les associations patriotiques, les enfants des écoles et la population. La cérémonie peut inclure la levée des couleurs (hissage du drapeau tricolore en haut du mât), la remise de décorations, des allocutions, des chants ou de la musique, un hommage aux morts (dépôt de gerbes, sonnerie aux morts, minute de silence, hymne national).

En France, on respecte traditionnellement deux minutes de silence à 11 h, le 11e jour du 11e mois, moment où l'armistice a été mis en vigueur.

Dans les pays du Commonwealth, le coquelicot est un symbole à la mémoire des soldats morts à la guerre. Le jour du Souvenir est l'occasion

> de vendre des coquelicots en papier au bénéfice des anciens combattants.

> Le lieutenant-colonel John McCrae, médecin militaire canadien, établit le rapport entre le coquelicot et les champs de bataille et écrivit son célèbre poème *In Flanders Fields (Au champ d'honneur)*. Le coquelicot

devint rapidement le symbole des soldats morts au combat.

L'idée d'honorer un soldat inconnu est adoptée en 1918. Le 11 novembre 1920, la République française rend pour la première fois hommage à un soldat inconnu mort pendant la Grande Guerre, représentant anonyme de ses frères de combat, et le Soldat inconnu est inhumé sous la voûte de l'Arc de Triomphe le 28 janvier 1921. Sur la dalle de granit sont gravés ces mots : « Ici repose un soldat français mort pour la Patrie (1914-1918) ».

À Ottawa, la cérémonie nationale du jour du Souvenir est organisée par la Légion royale canadienne au Monument commémoratif de guerre du Canada et la salle du Souvenir du Musée canadien de la guerre ferme le matin du 11 novembre afin de diffuser en direct l'illumination par le soleil de la pierre tombale du Soldat inconnu du Canada à 11 h.

En outre, une cérémonie spéciale en l'honneur des soldats tombés au combat a lieu le dimanche précédent au monument d'Amicitia France Canada dans le cimetière Beechwood, qui est aussi le Cimetière militaire national des Forces canadiennes et accueille les militaires de la région de la capitale nationale ainsi que leurs familles et amis pour la cérémonie du jour du Souvenir.

N'oublions jamais! À la revoyure.



SALLES ST-JOSEPH

2757 boulevard St-Joseph, Orléans ON K1C 1G4

Complètement rénovées, les salles St-Joseph, sont disponibles en location pour évènements de tout genre : mariage, fête familiale, réunion...

> Salle RENAUD - 80 personnes Salle SAVAGE - 230 personnes

Pour réservation : 613 824 2472 ou paroisse_stjoseph@bellnet.ca

La petite histoire du Théâtre du village d'Orléans

Chronique historique écrite par Alton Legault de la SFOPHO.

Il existe des institutions culturelles qui n'ont pas toute la reconnaissance qui leur est due. C'est le cas du Théâtre du village d'Orléans qui offre depuis 40 ans aux francophones et francophiles d'Orléans l'occasion de vivre des expériences théâtrales variées.

Le Théâtre du village d'Orléans, créé en 1985 par Marcus Carbonneau et Pierrette Boisvert avec un « gang de malades », rallie, au cours des années, plus de 500 participants et présente plus de 40 spectacles « pour le meilleur... et pour le plaisir ».

En 1986, la troupe monte sa première pièce, « La maison du printemps » de Fernand Millaud, mise en scène par Marcus Carbonneau, au nouveau Centre culturel MIFO. La troupe y installe ses pénates comme troupe résidente.

En 1990, la troupe part en tournée ontarienne avec une création locale, « À quel âge on commence? » de Robert Léger et Marcus Carbonneau, mise en scène par Richard Léger. La troupe s'incorpore en 1991 avec l'aide de Denis Gagnon.

En 1995, la troupe reçoit au MIFO le premier Festival franco-ontarien communautaire de Théâtre Action. Marcus Carbonneau monte de la pièce, « Banlieue »,

création de Vox Théâtre.

En 1999, la troupe représente l'Ontario au Festival international de théâtre amateur à Victoriaville avec la pièce, « La Fontaine de Paris » de Éloi de Grandmont, mise en scène par Marcus Carbonneau.

En 2002, «L'impromptu d'Outremont», de Michel Tremblay, mise en scène par Pierrette Boisvert, est jugée meilleure production du Festival du théâtre communautaire de Théâtre Action à Hawkesbury.

Pour le 20e anniversaire en 2005, Laurent Gélinas fait la mise en scène de « 7 histoires à 7 étages » de Morris Panych présentée au MIFO. En 2004, Lucien Crustin avait dirigé « Piège à rebours » de Ira Levin.

En 2010, la troupe présente, au nouveau Centre des arts Shenkman, la pièce « Devoir d'histoire » de Michel Ouellette, mise en scène par Marcus Carbonneau, lors du 150e anniversaire de la paroisse Saint-Joseph d'Orléans.

En 2015, pour son 30e anniversaire, la troupe produit au Centre Shenkman, « Ainsi soient-elles? » d'Éric Beauvillain mise en scène par Sébastien Lajoie. L'année précédente, le nouveau directeur artistique, Francis Leblanc, y avait monté « Arsenic et vieilles dentelles » de Joseph Kesserling.

Des bourses en hommage à « Marcus



Pierrette Boisvert (1^{re} rangée, extrême gauche) et Marcus Carbonneau (1^{re} rangée, avec les fleurs) avec la troupe en 1998. PHOTO: COURTOISIE

Carbonneau », décédé en 2019, sont offertes aux étudiants en théâtre au secondaire. La troupe suspend ses activités de 2020 à 2023 en raison de la pandémie.

En 2025, Francis Leblanc quitte après 10 ans de précieux service. La troupe lance un nouveau volet de théâtre jeunes adultes sous la direction de Marie-Pierre Ferragne.

La troupe souligne ses 40 ans d'existence

en offrant la comédie de mœurs « Fausses rumeurs » de Neil Simon, mise en scène par Sébastien Lajoie, au Centre Shenkman, du 20 au 23 novembre prochain. Par la même occasion, elle accueille son nouveau directeur artistique, Jean-Marc Guérin.

Longue vie au Théâtre du village d'Orléans et à ses « mordus du théâtre ». Visitez le site www.theatreduvillage.com.



Engagés dans des projets d'ici

500 000 \$ remis à 25 organismes locaux aux quatre coins de la province

Projets sélectionnés à Ottawa





Projet : Formation et placement dans des métiers liés à la transition écologique **Organisation :** AGORA ECO



Projet : Plateforme d'achat groupé d'épicerie **Organisation :** Twish Cart



Projet : Services de mieux-être Upstream **Organisation :** Upstream Ottawa Mental Health Community Support



Projet : Programme de musicothérapie pour les aînés **Organisation :** Osgoode Care Centre

Projet: La cybersécurité, c'est aussi la sécurité financière
Organisation: Canadiens Branchés



Projet : Guide de l'agriculture communautaire **Organisation :** Alimentation juste Ottawa

La Caisse Desjardins Ontario est fière de soutenir des projets porteurs qui ont des retombées réelles sur les collectivités ontariennes.

Depuis le lancement de l'appel de projets en 2022, 1,7 M\$ ont été remis à une cinquantaine d'organisations grâce au Fonds d'aide au développement du milieu.

Découvrez tous les projets de 2025 : desjardins.com/ontario.



Jour Gu Souvenir

Respect et de pardon dans les écoles

Rebecca Kwan L'Orléanais – IJL

Le directeur de l'École secondaire catholique Béatrice-Desloges, Sébastien Pharand, rappelle que les jeunes qui fréquentent son école sont des élèves de la septième à la douzième année, la guerre, « c'est donc un sujet qu'ils connaissent déjà ».

« Des fois, on pense que nos jeunes sont un peu aveugles à ce qui se passe dans le monde, mais justement ils comprennent, ils le voient et posent beaucoup de questions », atteste le directeur d'école, en faisant notamment référence aux conflits en cours au Moyen-Orient ou encore en Ukraine.

M. Pharand indique que, le 11 novembre, son école a l'intention de se concentrer sur l'aspect solennel du jour du Souvenir.

« On mise beaucoup sur l'importance des militaires dans le message de paix autour du monde », détaille le pédagogue. Une cérémonie du jour du Souvenir sera présentée trois fois au cours de la journée, lors de laquelle une minute de silence sera observée, le son du clairon sera entendu et des vétérans s'adresseront aux élèves.

Le but : « conscientiser les élèves sur ce que c'était d'être un Canadien à la guerre dans la Première Guerre mondiale, Deuxième Guerre mondiale », explique M. Pharand.

« On fait aussi référence aux événements plus récents qu'on a vécu comme Canadiens à l'échelle mondiale pour que les élèves réalisent vraiment que les soldats, nos combattants, sont des gens qui se battent pour notre sécurité, pour notre paix et qu'on doit beaucoup à ces gens-là pour la vie qu'on connaît aujourd'hui. »

Pour sa part, la directrice de l'École élémentaire catholique Des Pionniers, Josée Savage-Levac, adopte une approche légèrement différente le jour du 11 novembre. Étant donné que les élèves qui fréquentent son école sont beaucoup plus jeunes, soit de la maternelle à la sixième année, les enseignants évitent de parler de guerre et de violence, rapportet-elle.



« On parle plutôt de la paix, comment c'est important de résoudre des conflits entre les amis, de regarder nos valeurs », énumère la directrice. « Nous, on est une école catholique alors on parle aussi des valeurs comme l'importance de se respecter, de se pardonner, de discuter. On parle des façons pacifiques de régler des

Par exemple, Mme Savage-Levac explique

profiter de l'occasion pour rappeler aux élèves « d'aller chercher un adulte » en cas de différend.

L'idée étant « d'essayer de trouver des solutions qui sont au bénéfice de tout le monde sans violence ».



Josée Savage-Levac

D'ailleurs, les thèmes de la bien-veillance, du pardon et de l'honneur sont également abordés avec les élèves le jour du Souvenir, poursuit Mme Savage-Levac.

Les jeunes de la maternelle à la sixième année se rassemblent dans le gymnase pour assister à une cérémonie. Des activités de bricolage de coquelicot sont aussi organisées dans les salles de classe.









MATTHEW LULOFF Orléans-Est-Cumberland







Cap sur Pampelune pour un trampoliniste

Jean-Marc Pacelli L'Orléanais

Du 13 au 16 novembre, Alexi Roy portera les couleurs du Canada lors des Compétitions mondiales par groupes d'âge 2025 tenues à Pampelune, en Espagne. Cette présence à des championnats internationaux n'est pas uniquement une première pour l'athlète de 14 ans, mais aussi pour le Club de gymnastique Les Sittelles où il s'entraîne depuis maintenant 6 ans.

En effet, depuis la création du Club il y a maintenant 45 ans, aucun athlète n'a atteint un tel niveau. « Depuis le début, il est un pionnier du programme [de trampoline]. C'est lui qui en est à la tête. Je suis très fier de lui et fier de dire qu'un athlète du Club s'est rendu là », a mentionné son entraîneur, Karl Pilon, tout en soulignant que la présence du jeune homme élèvera la réputation des Sittelles et le calibre de son programme de trampoline en Ontario et au Canada.

Étonnamment, c'est un peu par hasard qu'Alexi a découvert le trampoline compétitif : « Quand j'ai changé d'école [en 3^e année], il y avait un programme de trampoline et j'en faisais déjà dans ma cour. J'ai décidé de l'essayer. »

COVID oblige, l'adolescent n'a pas

été en mesure de compétitionner avant de commencer sa 5^e année.

Karl Pilon admet que le talent d'Alexi était évident dès qu'il lui a été assigné comme entraîneur : « La première année avec moi, il n'avait jamais compétitionné et je l'ai fait sauter le premier niveau de la division provinciale. La saison d'après, il était "niveau 4" et on pensait déjà au niveau national. »

Ce qui lui a permis de se rendre aussi loin aussi rapidement? La passion, selon M. Pilon... ce que confirme l'adolescent : « C'est *cool* faire des *flips*! C'est le *fun* et excitant. »

Plus précisément, l'entraîneur cite l'éthique de travail et la discipline de son protégé comme ses plus grandes forces : « Je n'ai pas d'autre athlète avec son éthique. Si je lui demande sept routines et qu'il y en avait trois qui n'étaient pas bonnes, il va me dire qu'il n'a pas fini de les faire. »

Malgré son jeune âge et le fait qu'il en est à sa toute première compétition internationale l'élève du programme sport-études à l'École secondaire catholique Garneau demeure très serein à l'approche de l'expérience qui l'attend de l'autre côté de l'Atlantique. « Je me sens bien et j'ai hâte », a-t-il affirmé.

À quelques jours de son départ, l'athlète précise qu'il s'est fixé deux objectifs lors des championnats : compléter ses routines et avoir du plaisir.

Et des routines, il aura la chance d'en faire, car ce n'est pas dans une discipline ni même deux qu'Alexi aura la chance de participer, mais bien trois : le trampoline synchronisé, le double-mini trampoline et, la discipline qu'il préfère, le trampoline individuel.

Comme les athlètes de l'équipe canadienne proviennent des quatre coins du pays, c'est avec un trampoliniste de la Colombie-Britannique qu'Alexi a été jumelé pour le trampoline synchronisé. « Il ne s'est jamais entraîné avec lui. J'ai envoyé une vidéo d'Alexi à son entraîneure et elle a fait la même chose avec son athlète », explique Karl Pilon.

Une fois à Pampelune, les deux adolescents auront l'occasion de s'entraîner ensemble et de perfectionner leur synchronicité pendant deux jours.

Bien qu'il ait la chance de se joindre à l'équipe canadienne pour les championnats, ses frais ne sont pas couverts par celle-ci. Heureusement pour lui, Alexi a pu compter sur l'appui des Sittelles qui ont organisé deux levées de fonds pour lui prêter main



Alexi Roy

Quant à la suite des choses, Alexi a déjà un oeil sur les compétitions de l'an prochain qui auront lieu, cette fois, en Chine.

Avec le talent, la passion et un Club en entier derrière lui, le trampoliniste a toutes les chances de monter (ou de sauter) aussi haut qu'il le souhaite dans son sport.



Au fil du temps, la Cour suprême du Canada est intervenue dans une série d'enjeux sociaux. Elle a déterminé que les

magasins peuvent ouvrir le dimanche,

a décriminalisé l'avortement, a établi que les francophones ont le droit de gérer leurs propres écoles, et a statué que les personnes de même sexe ont le droit de



se marier.



La Cour suprême façonne l'histoire

La *Charte*, un outil puissant

L'enchâssement de la *Charte* canadienne des droits et libertés dans la Constitution du Canada, en 1982, marque un moment charnière pour la Cour suprême, qui doit donner aux principes généraux de ce texte une cohérence structurelle et pratique.



Devenue un outil judiciaire puissant, la *Charte* sera évoquée dans un millier de recours durant les deux premières années de son existence.

Décisions déterminantes

Souvent, la Cour suprême ne s'attardera pas directement aux conclusions d'un procès, mais à un principe qui les sous-tend. Ainsi, la portée des décisions du plus haut tribunal est plus large et fait jurisprudence.

Par exemple, la Cour suprême...

Offre un cadre pour le rapatriement de la Constitution canadienne Renvoi : Résolution pour modifier la Constitution (1981)

Décriminalise l'avortement R. c. Morgentaler (1988)

Assure le droit à l'équité de tous les groupes, personnes homosexuelles incluses Vriend c. Alberta (1998)

Affirme le droit d'une personne accusée d'être jugée dans la langue de son choix R. c. Beaulac (1999)

Ordonne au fédéral de créer un régime d'aide médicale à mourir Carter c. Canada (Procureur général) (2015) Propose un modèle pour déterminer si la présomption d'innocence a préséance R. c. Oakes (1986)

Affirme les droits ancestraux des peuples autochtones R. c. Sparrow (1990)

Incite à tenir compte des circonstances systémiques pour établir une peine R. c. Gladue (1999)

Accorde aux conjoints de même sexe le droit de se marier Renvoi relatif au mariage entre personnes du même sexe (2004)

Fixe des délais raisonnables pour la tenue d'un procès R. c. Jordan (2016)

Quelle route mène à la Cour suprême?

Lorsque la Cour suprême accepte d'étudier une demande, au moins 5 juges (souvent 7 ou 9) revoient les témoignages, preuves et conclusions des tribunaux inférieurs. Les partis plaident très brièvement. Le jugement est rendu oralement sur-le-champ ou par écrit, quelques mois plus tard.

La Cour suprême produit deux types de jugements. Un arrêt porte sur les appels en droit public, privé ou criminel. Un renvoi est la réponse à une question légale ou constitutionnelle posée par le Parlement, le Sénat ou une assemblée législative.



Canada

roduit grâce au soutien financier du gouvernement du Canada

Portes ouvertes: le moment parfait pour explorer les écoles du CECCE

Le Conseil des écoles catholiques du Une visite à ne pas manquer Centre-Est (CECCE) invite les familles d'Orléans à venir découvrir ses écoles secondaires lors des prochaines soirées portes ouvertes. C'est l'occasion idéale de plonger au cœur d'un milieu d'apprentissage francophone, catholique et inclusif, où chaque élève est encouragé à développer son plein potentiel.

Les écoles du CECCE sont reconnues pour la qualité de leur enseignement, la diversité de leurs programmes et l'attention portée au bien-être des élèves. Qu'il s'agisse d'environnements d'apprentissage modernes, d'activités culturelles et sportives variées ou d'un accompagnement personnalisé, tout est mis en place pour favoriser la réussite et l'épanouissement de toutes et tous.

Les soirées portes ouvertes permettent aux familles de visiter les écoles, de rencontrer le personnel et de découvrir la vie scolaire. Ces rencontres offrent un aperçu concret d'un environnement où la collaboration, la créativité et la foi se conjuguent pour former des jeunes engagés, confiants et fiers de leur identité francophone. C'est aussi l'occasion pour les parents de poser leurs questions, de mieux comprendre les parcours offerts et d'explorer les nombreuses possibilités d'enrichissement proposées par le CECCE, qu'il s'agisse des arts, du sport, des sciences ou des technologies.

Le CECCE est fier d'offrir aux jeunes d'Orléans des milieux d'apprentissage modernes, accueillants et inspirants, où chacune et chacun trouve sa place dans un cadre empreint de respect, d'ouverture et d'excellence.

DATES DES PORTES OUVERTES

École secondaire catholique Garneau Pour les futurs élèves de 7^e et 9^e année 3 décembre à 18 h 30

École secondaire catholique Béatrice-Desloges Pour les futurs élèves de 7e année 4 décembre à 18 h 30

Soirée d'information pour les choix de cours de 9e année - 12 janvier 2026 à 18 h 30

Collège catholique Mer Bleue Pour les futurs élèves de 7e, 9e et 11e année 10 décembre à 18 h

Ne manquez pas cette belle occasion de découvrir pourquoi les écoles du CECCE sont le premier choix des familles francophones d'Orléans! Plus d'information: ecolecatholique.ca/portesouvertes





Les écoles du CEPEO vous ouvrent leurs portes!

Chaque année, le Conseil des écoles publiques de l'Est de l'Ontario (CEPEO) a le plaisir d'accueillir les familles lors de ses journées portes ouvertes. C'est l'occasion idéale pour les parents et leurs enfants de découvrir nos écoles, de rencontrer les équipes dévouées et de plonger dans l'univers dynamique de l'éducation francophone. Un univers en perpétuelle croissance, empreint d'innovation et de passion pour l'apprentissage.

Avec ses 45 écoles réparties dans tout l'Est ontarien, dont six situées à Orléans: é.é.p Jeanne-Sauvé, é.é.p L'Odyssée, é.é.p Le Prélude, é.é.p Des Sentiers, é.s.p Gisèle-Lalonde, é.s.p Louis-Riel, le CEPEO accompagne plus de 18 000 élèves, de la maternelle au secondaire.

Reconnu pour la qualité de son enseignement, le CEPEO, ne cesse de croître et de se renouveler. Chaque établissement a à cœur d'offrir une éducation stimulante dans un milieu bienveillant, inclusif et ouvert sur le monde.

Les portes ouvertes permettent aux familles de visiter les lieux, d'échanger avec le personnel et de ressentir l'ambiance unique qui règne dans chaque école. C'est aussi le moment d'explorer les salles de classe, de visiter les espaces de vie et les installations sportives, et de découvrir les ressources qui accompagnent l'apprentissage au quotidien.

Les écoles du CEPEO se distinguent par la richesse et la diversité de leurs programmes. En plus du programme régulier, plusieurs écoles proposent le Baccalauréat international, des concentrations en arts, en sports, ainsi que des volets axés sur les sciences et les technologies. Ces parcours permettent à chaque élève d'explorer ses passions, de développer ses talents et de s'épanouir pleinement. Au CEPEO, nous croyons que le bien-être est au cœur de la réussite. Nos écoles offrent un environnement accueillant, respectueux et valorisant, où chaque élève peut grandir et apprendre à son rythme.

Inscrivez-vous aux portes ouvertes!

Les familles sont invitées à s'inscrire dès maintenant aux portes ouvertes via le site CEPEO.ON.CA (rubrique Portes ouvertes).

Vous y trouverez les dates et les détails pour chaque école. Venez découvrir tout ce que le CEPEO a à offrir!









2 DÉC. | 17 h à 19 h



26 NOV. | 17 h à 19 h



27 NOV. | 17 h à 18 h 30



27 NOV. | 17 h à 18 h 30



27 NOV. | 18 h à 19 h



27 NOV. | 17 h à 18 h



INSCRIVEZ-VOUS



Club Richelieu Orléans : Au service de la jeunesse francophone

Histoire du Club Richelieu

C'est en 1972 que le club Richelieu Orléans a été mis sur pied. En 2025, nous célébrons le 53e anniversaire de notre club. Le docteur Pierre Soucie en est le président fondateur. Dr Soucie est maintenant membre honoraire à vie et participe encore régulièrement aux activités.

Au départ, les membres se réunissaient au Motel Le Normandie jusqu'à son expropriation plusieurs années plus tard. Les soupers bimensuels se déplaceront à plusieurs reprises alors que le village d'Orléans se transforme peu à peu pour devenir une banlieue d'Ottawa. Les restaurants Delicious et Gabriel's sont les plus fréquentés depuis plusieurs années.

D'une association francophone à caractère social réservé exclusivement aux hommes, le Club Richelieu Orléans fut l'un des premiers de la région à se transformer en club mixte en 1998. Il comprend présentement un nombre égal d'hommes et de femmes, ce qui en fait un club dynamique, accessible et ouvert à toute la communauté. La première femme présidente a été Camillia Hawkes en 2004.

Activités du club – Les activités du club ont été nombreuses et variées à travers les années : soirées bavaroises, bals du mois de mai, soirées de bingo, déjeuners de crêpes, repas gastronomiques, dégustations de vins et surtout les soupers de homards, principale activité de levée de fonds pendant une vingtaine d'années. Ces soupers, en partenariat avec les enseignants et les élèves de l'École secondaire catholique Béatrice-Desloges et les scouts de la paroisse Sainte-Marie, attiraient quelque 450 convives et rapportaient environ 12 000 dollars par année, ce qui a permis au club de distribuer plus de 200 000 \$ en dons dans la communauté.

Partenariats – D'autres partenariats ont été établis au cours des années, en l'occurrence avec La Cité collégiale, l'École secondaire publique Gisèle-Lalonde, l'Hôpital des enfants de l'est de l'Ontario (Programme pour la prévention du suicide chez les jeunes), la FESFO (Fédération des Étudiants du Secondaire franco-ontariens) et La Maison Fraternité qui vient en aide aux jeunes toxicomanes.

Les activités et les partenariats ont permis au club Richelieu Orléans de remettre encore plusieurs autres milliers de dollars à des associations, organismes, écoles, familles et individus de la communauté francophone d'Orléans et de la région de la capitale nationale. En plus des dons monétaires, les membres ont contribué des milliers d'heures de bénévolat au profit de la jeunesse francophone.

COVID et nouvelle orientation – Depuis 2020, la pandémie de la COVID a entraîné une réduction des activités du club et la fin des soupers de homards. Mais cela a changé en septembre 2023 quand le club s'est impliqué dans une activité bénévole au sein de LOLA CHARITABLE GAMING ASSOCIATION.

Les membres consacrent quelques heures par semaine au bénévolat en tant que préposés dans une salle de bingo, ce qui permet de recueillir d'importantes sommes pour le financement de nos œuvres. En plus d'octroyer des bourses aux écoles secondaires de langue française, nous avons, entre autres, effectué des dons au profit de banques alimentaires, de Solidarité Jeunesse, du centre Miriam, de la Fondation CECCE, de la troupe de théâtre Vox, de la société francoontarienne de l'autisme et de la coopérative Ami-Jeunesse. En 2024, les dons s'élevaient à 28 000 \$. L'année 2025 s'annonce aussi prometteuse.



Louise Bard, membre du club Richelieu Orléans présente un chèque à la banque alimentaire de Gloucester. PHOTO FOURNIE

Vers l'avenir – Il y a 50 ans, la moyenne d'âge des membres était inférieure à 40 ans. Les membres avaient alors de jeunes familles. Aujourd'hui, la moyenne d'âge est bien au-delà de la quarantaine et se situe à environ 60 ans. Mais cela n'a rien enlevé à notre joie de vivre et à notre fierté francophone d'autant plus que la plupart d'entre nous jouissent déjà du privilège d'être grands-parents.

Le club Richelieu Orléans a su se renouveler et s'adapter aux changements, surtout à la suite de la pandémie. La présidente pour l'année 2025-2026 est Louise Nadon.

Pour toute question ou pour vous joindre au club, vous pouvez communiquer avec le secrétaire Paul Bard : paulbard@rogers.com.







